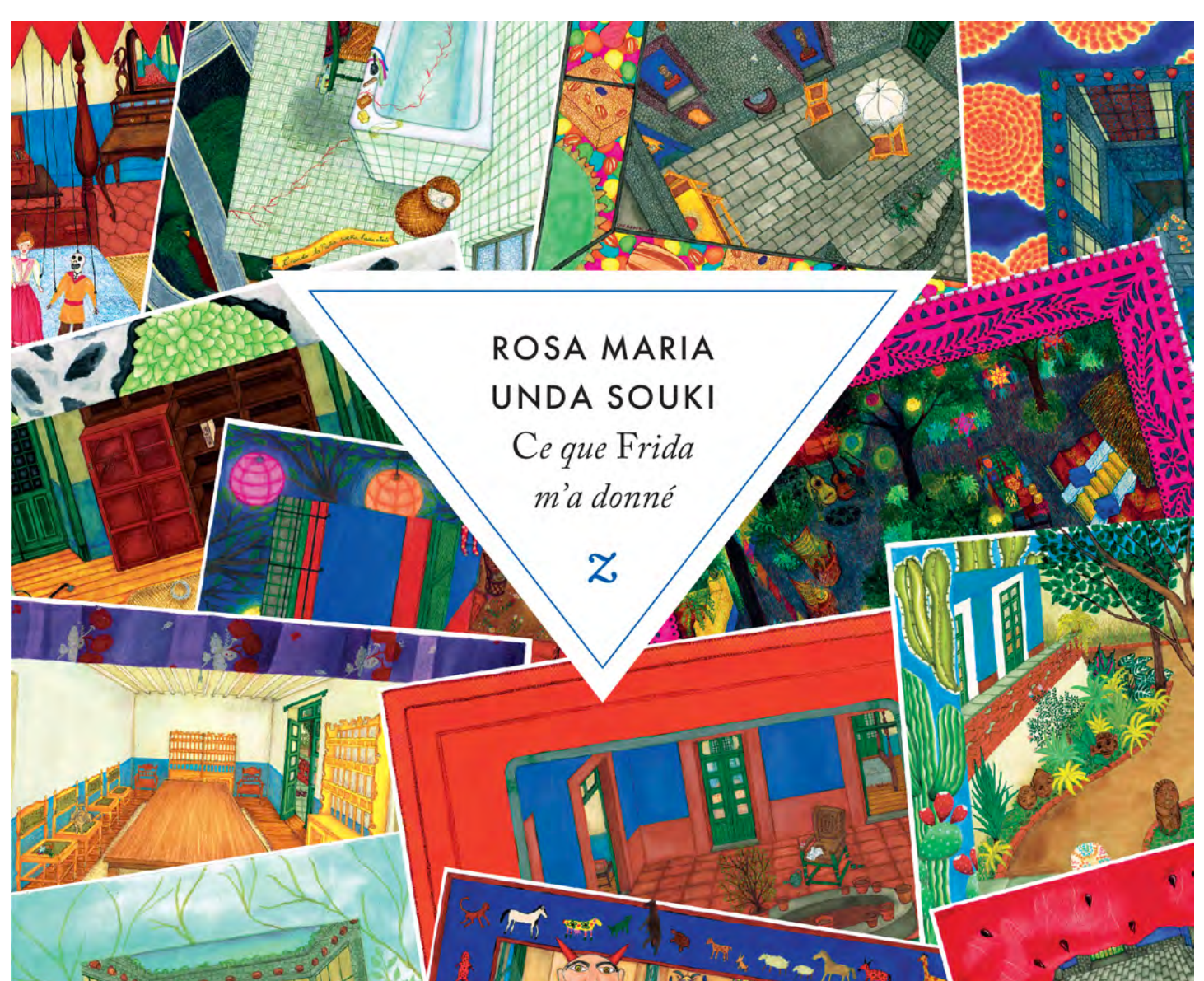




ROSA MARIA
UNDA SOUKI
*Ce que Frida
m'a donné*



**LE PREMIER ROMAN D'UNE ARTISTE DANS
SA QUÊTE DE FRIDA KAHLO. DRÔLE,
INTIME, UN ÉMERVEILLEMENT.**

ÉDITIONS ZULMA

« *Ce que Frida m'a donné* est une réflexion sur la vie et l'amour dans toutes leurs nuances. »
Virginie Bloch-Lainé, *Libération*

« C'est à un voyage émerveillé au cœur de l'amour et de la création que nous convie Rosa Maria Unda Souki, dont le talent de peintre épouse celui d'écrivain. » Laurence Péan, *La Croix*

« Il y a mille livres dans *Ce que Frida m'a donné*, et jamais celui qu'on attend. Chacun y trouvera le sien. » Hubert Prolongeau, *Télérama*

« C'est un bijou, une surprise délicieuse. Le résultat est unique, absolument original. »
Christilla Pellé-Douel, *Psychologies Magazine*

« Réflexions sur l'amour, l'exil, la solitude et le sens de l'art dans un monde où tout vacille nourrissant cet ouvrage poétique où le souvenir d'un père défunt se double de la douleur d'avoir vu un pays, le Venezuela, se déliter. » Ariane Singer, *Le Monde des livres*

« Un dialogue subtil entre deux femmes aux univers chatoyants, mystérieux et sensibles. »
Amandine Schmitt, *L'Obs*

« Un délicat objet particulier, séduisant et remarquable. » Isabelle Potel, *Madame Figaro*

« Un récit intime et touchant émaillé d'humour. » Sabine Laguionie, *Flow*

« Un parcours grave, mais plein d'humour. » Mireille Descombes, *Le Temps*

« Si vous voulez un ouvrage qui détonne parmi tous ceux déjà parus au sujet de Frida Kahlo, ouvrez donc celui-ci. » Hubert Artus, *Causette*

« Attention, merveille. » Mailys Celeux-Lanval, *BeauxArts*

« Les admirateurs de Frida Kahlo seront comblés. » Nathalie Collard, *La Presse* (Canada)

« Une émotion nous étreint en ouvrant ce cahier, rempli de notes, de photos et de recherches sur Frida Kahlo. Rosa Maria Unda Souki donne lieu à un livre merveilleusement bigarré. »
Kerenn Elkaïm, *Livres Hebdo*

Sur les ondes :

- Grand bien vous fasse, Christilla Pellé-Douël, France Inter (diffusion le 15/10/2021) : <https://www.franceinter.fr/emissions/grand-bien-vous-fasse/grand-bien-vous-fasse-du-vendredi-15-octobre-2021>



- La Quatre saison n'est pas qu'une pizza, Saskia de Ville, France Musique (diffusion le 31/08/21) : <https://www.francemusique.fr/emissions/la-quatre-saisons-n-est-pas-qu-une-pizza/rosa-maria-unda-souki-je-peins-aussi-avec-ce-que-j-ecoute-97800>



24 min

Rosa Maria Unda Souki : "Je peins aussi avec ce que j'écoute"

Rosa Maria Unda Souki est née au Venezuela. Artiste peintre, ses instruments sont les pinceaux, les crayons, et la plume aussi. En cette rentrée littéraire, elle publie son premier roman graphique : "Ce que Frida m'a donné", un voyage au cœur de la vie de l'artiste Frida Kahlo.





LIVRES

Peindre Frida autrement

En mêlant dessins, bribes autobiographiques, portrait de Frida Kahlo et réflexion sur la vie et l'amour, Rosa Maria Unda Souki change des sempiternelles biographies de la peintre culte.

Elle boit café sur café et déménage d'un pays d'Amérique latine à l'autre au gré des séismes politiques. Elle n'est pas sûre d'elle et se décrit comme «petite dame ordinaire». Elle parvient à faire les «choses», mais par quel miracle y arrive-t-elle ? Elle l'ignore. L'entrain et le charme de Rosa Maria Unda Souki imprègnent son livre qui est autant écrit que dessiné. *Ce que Frida m'a donné* est une multitude d'ouvrages en un seul : l'esquisse de l'autobiographie de l'autrice, une peintre née au Venezuela en 1977 ; un aperçu de la future exposition de ses œuvres ; un témoignage elliptique de l'effondrement de son pays natal et un portrait composite de Frida Kahlo. Il est donc constitué de petits morceaux d'univers et de genres différents, de la même façon que le corps de l'épouse de Diego Rivera était en morceaux après l'accident dont elle fut victime en 1925, à 18 ans. Grâce à tous ces ingrédients, *Ce que Frida m'a donné* n'est pas un livre de plus sur Frida Kahlo, mais plutôt une réflexion sur la vie et l'amour dans toutes leurs nuances. A propos de Rivera, qui fit souffrir Kahlo sans qu'elle ne parvienne à s'en détacher, l'autrice écrit : «Après le drame de l'autobus, l'autre accident de sa vie, disait-elle, c'était Diego. On a tous eu des Diego...»

Le livre commence lorsque Rosa Maria Unda Souki atterrit à Paris avec cinq valises. Pendant trois mois elle habitera dans une résidence d'artiste. Elle exposera ses tableaux qui représentent «le monde» de Frida Kahlo uniquement sous la forme de pièces d'une mai-

son ; vous ne verrez pas les célèbres sourcils. *Ce que Frida m'a donné* reproduit les toiles de l'autrice-peintre qui seront accrochées, ainsi que l'appartement mis à sa disposition dans la capitale. Son père, un architecte aujourd'hui décédé, lui a transmis «l'amour des espaces». Etre bien quelque part exige d'y mettre du sien. D'un trait de couleur bleu de Delft, Rosa Maria Unda Souki dessine quantité de plans, ceux notamment de la maison de son enfance située à Guama, au Venezuela. C'était un endroit de rêve par sa végétation, son patio et sa cour à ciel ouvert. A proximité du salon de musique, l'autrice, son frère et leur père, chacun dans un hamac, écoutaient des vinyles de chanteurs mexicains. Heureux, le père s'exclamait : «Que c'est beau le Mexique.»

Rosa Maria Unda Souki partage avec Frida Kahlo l'attachement à un père tendre et à une maison. Dans la villa bleue du quartier de Coyoacán où l'artiste mexicaine a grandi, vécu avec son mari puis accueilli un Trotsky en fuite, Rosa Maria Unda Souki a observé les tenues sophistiquées de la peintre, et les photos d'elle prises par deux de ses amants, Julien Lévy et Isamu Noguchi. Ces étoffes et ces images ont nourri les toiles de la peintre vénézuélienne. *Ce que Frida m'a donné* dévoile les sources d'inspiration, les habitudes et les goûts de son autrice, et donne ainsi au lecteur plein d'idées. Et dans les quatre dernières pages, Rosa Maria Unda Souki compose, sur un ton et selon un agencement personnels, un excellent condensé de l'existence chaotique de Frida Kahlo.

VIRGINIE BLOCH-LAINÉ



ROSA MARIA UNDA SOUKI **CE QUE FRIDA**
M'A DONNÉ Traduit de l'espagnol
par Margot Nguyen Béraud et l'autrice.
Zulma, 192 pp., 22,50 € (ebook: 16 €).



**Rosa Maria Unda
Souki représente
le monde de Frida
Kahlo sous la forme
de pièces d'une
maison. DESSIN ROSA
MARIA UNDA SOUKI**



La Vénézuélienne Rose Maria Unda Souki rend un lumineux hommage à son aînée mexicaine dans un roman illustré où s'entremêlent leurs deux vies.

Frida Kahlo en sa Maison bleue

Ce que Frida m'a donné
de Rose Maria Unda Souki
Traduit de l'espagnol
(Venezuela) par Margot
Nguyen Béraud et l'autrice
Zulma, 190 p., 22,50 €

C'est à Paris que Rose Maria Unda Souki, née en 1977 à Caracas, a posé ses valises les trois mois d'un été 2019 assommé de chaleur, au sein du couvent des Récollets. Le temps de préparer une exposition consacrée à une femme qui depuis toujours la fascine, la peintre mexicaine Frida Kahlo. Le temps, aussi, de raconter à travers ce livre singulier – tout à la fois roman graphique et récit biographique – un voyage dans l'intimité d'une vie faite de douleurs et de passions, et d'entremêler, à cette existence ardente, la sienne. « *En peignant ces tableaux, c'est aussi ma propre enfance que je n'ai cessé de revisiter* », souligne celle qui a cherché avant tout à « *sentir* » la vibrante présence de Frida, loin du « *mythe international* » qu'elle est devenue.

Une maison paradisi où elle s'est pourtant souvent sentie prisonnière.

Pendant cinq ans, elle a épluché archives, photos, correspondances, carnets, lu tous les livres qui étaient consacrés à la *Gran Oculadora*, comme Frida se surnommait, « *en quête du moindre détail qui (la lui) aurait rendue plus proche* ». Et ce « *détail* » ce sera la Maison bleue (la Casa azul) à Mexico, où l'artiste a vécu de sa naissance, en 1907, à sa mort, en 1954, et qui a « *résonné* » si fort en elle. Peut-être parce qu'elle imaginait sa ressemblance avec la maison de son enfance du petit village de Guama, au Venezuela.



La Maison bleue de Frida Kahlo, par Rose Maria Unda Souki. Zulma

Avant de s'immerger dans les pièces de la Maison bleue, elle commence par décrire son propre univers, sa chambre-atelier parisienne qu'elle dessine au fusain et à l'encre, puis sa maison à Guama avec son patio planté de pommiers nains, sa salle de musique d'où s'échappaient les airs de Chavela Vargas... Une maison paradisi où elle s'est pourtant souvent sentie prisonnière, un peu comme Frida dans le carcan de son corps meurtri – la poliomyélite contractée à 6 ans puis un accident à 18 ans lui vaudront de multiples opérations et des douleurs incessantes toute sa vie.

Au fil des pages se découvrent ainsi 54 tableaux aux couleurs chaudes, cernés de frises inspirées des motifs des jupes tissées de Frida. Chacune des scènes ex-

plore une pièce de la Maison bleue, un épisode de la vie de Frida, une émotion, une passion, un fugace moment de bonheur... *Quand la douleur et le courage s'unissent* – une chambre nue, une chaise renversée – évoque sa solitude ; *Viva Diego !* – la jungle luxuriante de son jardin, les lampions... – son amour passionné et destructeur pour Diego Riviera...

En cheminant dans les méandres de ces deux vies, en arpasant des lieux chargés de souvenirs, en convoquant aussi la mémoire de son père chéri dans une lettre émouvante imprimée sur un fond noir, c'est à un voyage émerveillé au cœur de l'amour et de la création que nous convie Rose Maria Unda Souki, dont le talent de peintre épouse celui d'écrivain.

Laurence Péan

Famille du média : **Médias spécialisés**
grand public

Périodicité : **Hebdomadaire**

Audience : **2115000**

Sujet du média :

Communication-Médias-Internet



Edition : **Du 06 au 12 novembre**

2021 P.63

Journalistes : **Hubert Prolongeau**

Nombre de mots : **265**

Valeur Média : **9100€**

RÉCIT ILLUSTRÉ | ESSAI



CE QUE FRIDA M'A DONNÉ

RÉCIT ILLUSTRÉ

ROSA MARIA UNDA SOUKI

L'exil, l'art, l'enfance, Frida Kahlo... peints et dépeints avec tendresse et drôlerie par une artiste singulière.

TT

Ce n'est ni une biographie, ni une étude, ni un roman, quoi qu'en dise la page de garde. C'est quoi alors ? Un bel objet, une évocation, un hommage, un livre unique fait de mots et de dessins, un filet lancé entre deux vies. Rosa Maria Unda Souki est peintre, exposée dans le monde entier. Il y a cinq ans, venue de son Venezuela natal, elle débarque à Paris : cinq valises, pleines de livres et de « fanfreluches », un exil et un accueil en résidence d'artiste où elle exposera le travail qu'elle a réalisé autour de la « maison bleue » de Coyoacán où vécut et souffrit Frida Kahlo.

Cette maison bleue est un écho de la sienne, à Guama, au Venezuela. De l'une à l'autre, Rosa Maria Unda Souki raconte sa vie, ses doutes, la construction de son univers, la solitude de l'exil, les désirs retenus... et la présence de Frida Kahlo. Elle se confie, s'interroge, avance puis recule, se laisse entraîner par son illustre aînée, rêve... De ces souvenirs souvent drôles, tissés tant par la plume que par le crayon, émerge la figure de son père, tendrement chéri – comme l'était Wilhelm Kahlo, celui de Frida. Il y a mille livres dans *Ce que Frida m'a donné*, et jamais celui qu'on attend. Chacun y trouvera le sien.

— **Hubert Prolongeau**

| Traduit de l'espagnol (Venezuela) par Margot Nguyen Béraud et par l'autrice, éd. Zulma, 190 p., 22,50 €.





[CRÉATION]

● *CE QUE FRIDA M'A DONNÉ*

Rosa Maria Unda Souki

C'est un bijou, une surprise délicieuse. Rosa Maria Unda Souki est une jeune artiste vénézuélienne prise d'amour pour Frida Kahlo (rien d'original, direz-vous). Sauf que pour Rosa Maria, rien à voir avec une passion d'adolescence : durant cinq ans, elle a exploré, hanté, reconstruit en tableaux la maison bleue de la peintre, interprétant à l'aune de son univers chaque pièce. Invitée à Paris pour sa propre exposition, la voilà qui prend la plume et les pinceaux et met en abyme son séjour aux Récollets, à Paris, où elle réside, ses souvenirs de sa maison familiale à Guama, la figure de son père aimé et disparu, et les tableaux réalisés chez Frida Kahlo. Le résultat est unique, absolument original. On dirait une grande tresse vivante, pleine de rubans multicolores. C.P.-D.

Traduit de l'espagnol (Venezuela) par Margot Nguyen-Béraud et l'autrice, Zulma, 192 p., 22,50 €.

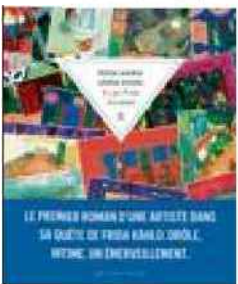




Critiques | Littérature

Peindre Frida Kahlo

Rosa Maria Unda Souki, née en 1977 à Caracas, a consacré cinq ans à la vie et à l'œuvre de Frida Kahlo (1907-1954). Durant l'été 2019, en résidence au couvent des Récollets, à Paris, elle prépare l'exposition d'une soixantaine de tableaux qu'elle a peints en hommage à l'artiste mexicaine. De ces trois mois de travail empreints de doute et de fébrilité, elle a tiré un délicieux premier roman illustré, mélange de journal intime, d'essai autobiographique et de carnet de croquis dans lequel elle explicite, avec une incomparable finesse, les liens qui l'unissent à Frida. La fameuse Maison bleue de la banlieue de Mexico, où celle-ci a vécu, lui rappelle ainsi la propriété du Venezuela où elle-même a grandi. Une fête en l'honneur de Diego Rivera, celles, fastueuses, auxquelles elle-même assistait avec ses parents. Réflexions sur l'amour, l'exil, la solitude et le sens de l'art dans un monde



où tout vacille nourrissent cet ouvrage poétique où le souvenir d'un père défunt se double de la douleur d'avoir vu un pays, le Venezuela, se déliter. Dévoilant avec grâce ses fragilités, Rosa Maria Unda Souki brosse un émouvant portrait d'elle-même, à travers celui d'une autre femme blessée. ■ ARIANE SINGER

► **Ce que Frida m'a donné,**
de Rosa Maria Unda Souki, traduit de l'espagnol
(Venezuela) par Margot Nguyen Béraud et l'autrice,
Zulma, 192 p., 22,50 €, numérique 16 €.

Famille du média : **Médias d'information
générale (hors PQN)**

Périodicité : **Hebdomadaire**

Audience : **N.C.**

Sujet du média :

Actualités-Infos Générales, Politique



Edition : **29 decembre 2021**

P.6

Journalistes : **F. P.**

Nombre de mots : **225**

p. 1/1

Ce que Frida m'a donné

de Rosa Maria Unda Souki

TOUTE UNE VIE en réduction, comme une maison de poupée. Mais, ici, pas de personnage, même pas le portrait de Frida Kahlo (1907-1954) : « *C'est à travers sa maison que je l'ai retrouvée sur un mode plus intime* », confie l'auteure. Dans ce « roman » autant écrit que dessiné, toutes les lignes de fuite convergent vers Kahlo, en qui la Vénézuélienne Rosa Maria Unda Souki a trouvé une sœur spirituelle. La vie de Frida est racontée de façon documentée, et sa Maison bleue, à Mexico, où elle naquit et mourut, visitée sans esprit de dévotion.

Devenue un mythe mondial, l'artiste peintre mexicaine n'est pourtant « *en rien coupable de cette dépravation médiatique* ». Dans une galerie parisienne, quand une visiteuse lui parle de la peinture comme d'« *une détente* », Rosa Maria Unda Souki fulmine : non, la peinture n'est « *jamais un lieu paisible mais celui d'une lutte constante* ». Pendant ce temps-là, au Venezuela, « *les homicides passent pour des suicides, et les suicides pour des actes de folie* ». Ce beau livre est aussi un voyage dans une Amérique latine plus convulsive que jamais, où habiter une maison bleue reste un rêve inaccessible.

F. P.

● **Zulma**, 192 p., 22,50 €. Traduit de l'espagnol (Venezuela) par Margot Nguyen Béraud et l'auteure.





PREMIER ROMAN

Chez Frida Kahlo

CE QUE FRIDA M'A DONNÉ, PAR ROSA MARIA
UNDA SOUKI, TRADUIT DE L'ESPAGNOL
(VENEZUELA) PAR MARGOT NGUYEN BÉRAUD
ET L'AUTRICE, ZULMA, 192 P., 22,50 EUROS.

★★★★ A force de voir son visage imprimé sur des mugs, des magnets et des tapis de souris, il est facile de se lasser de Frida Kahlo. Pourtant, Rosa Maria Unda Souki, artiste peintre comme son sujet, parvient à l'invoquer avec beaucoup de grâce. En 2019, recluse au couvent des Récollets, celle-ci est censée préparer son exposition, mais peine à rédiger le catalogue et à penser l'agencement des œuvres. En attendant, elle retrace ce qui l'a liée à la *Gran Oculadora*, dans ce bel ouvrage grand format, à mi-chemin entre le journal de travail et le roman graphique. « *Ce que je voulais, c'était la sentir. Sentir son odeur* », explique Unda Souki. Plus que dans les archives, les photos, les correspondances, les livres, c'est à travers sa « Maison bleue » qu'elle a retrouvé Frida Kahlo « *sur un mode plus intime* » et qu'elle a ressenti « *l'écho de sa présence* ». Loin de l'ode, cet album est l'occasion pour l'autrice de revisiter sa propre enfance, avec son village vénézuélien et son père architecte qui lui a transmis « *l'amour des espaces* ». Un dialogue subtil entre deux femmes aux univers chatoyants, mystérieux et sensibles.

AMANDINE SCHMITT





CE QUE FRIDA M'A DONNÉ

de Rosa Maria Unda Souki

La première phrase : « Frida. »

Le décor : la Maison bleue de l'artiste Frida Kahlo, à Coyoacán, au Mexique, et la maison d'enfance de l'auteure, à Guama, au Venezuela.

Les acteurs : Frida Kahlo et l'auteure, elle-même peintre, qui l'a représentée à travers des peintures de sa maison, et qui raconte cette œuvre picturale.

L'ambiance : joie et couleurs des dessins qui accompagnent le texte, mais aussi nostalgie de l'exil.

On aime : le dialogue texte-dessins qui fait du livre un délicat objet particulier, séduisant et remarquable, et cette belle façon pour l'auteure de faire son autoportrait tout en parcourant l'œuvre de Frida Kahlo. **I. P.**

Éditions Zulma, 192 p., 22,50 €. Traduit de l'espagnol par Margot Nguyen Béraud et l'auteure.



ROMAN DESSINÉ

Dans cet ouvrage aux airs de journal intime, où chaque page est illustrée de dessins au crayon, l'autrice, peintre vénézuélienne installée à Paris, raconte la préparation de l'exposition de sa série de tableaux consacrée à la Maison bleue, la demeure de Frida Kahlo. En quête d'une vérité que la gloire de la peintre mexicaine a largement dévoyée, la jeune artiste se dévoile en parallèle : son enfance, son père défunt, l'exil, les affres de la création. Un récit intime et touchant, émaillé d'humour. S. L. *Ce que Frida m'a donné*, de Rosa María Unda Souki, éd. Zulma, 22,50 €.



LE TEMPS

Carnet de route à l'ombre de Frida Kahlo

► Encore une déclaration d'amour à Frida Kahlo, et qui plus est signée par une femme? La première réaction relève de l'agacement. Qui très vite s'évanouit devant l'originalité et la beauté du projet. Peintre elle-même, née en 1977 à Caracas, Rosa Maria Unda Souki a consacré cinq ans de recherches à l'artiste mexicaine avec la «soif inextinguible d'en savoir plus sur elle». S'inspirant aussi bien des motifs de ses vêtements que des meubles ou des objets qui l'ont entourée, puisant dans les épisodes douloureux ou heureux de sa vie, elle a réalisé une série de tableaux aux perspectives plongeantes et aux espaces chamboulés qui représentent autant de questionnements de son propre vécu.

Alors que, dans la chaleur de l'été 2019, Rosa Maria Unda Souki préparait l'exposition de ses œuvres à Paris dans une résidence d'artistes, elle a conçu ce roman illustré intitulé *Ce que Frida m'a donné* pour accueillir, accompagner ses questionnements et ses doutes, mieux «comprendre pourquoi la Maison bleue de Frida résonnait si fort en moi, avec ses ombres et ses lumières». Dessins au graphite et tableaux originaux de l'auteure s'incrustent avec liberté dans la page, dictant au texte sa géométrie et sa respiration.

Un voyage de trois mois où s'invitent aussi bien les détails les plus prosaïques de son quotidien que l'évocation du Venezuela déchiré par la pénurie et la répression, ou la mort de son père apprise par texto. Un parcours grave, mais plein d'humour qui se termine par le vernissage, où l'artiste se voit parfois obligée de préciser: «Non, mesdames, ce ne sont pas des objets, ce n'est pas la maison. Ce sont des présences.» ■ MIREILLE DESCOMBES

Rosa Maria Unda Souki sera présente au Livre sur les quais à Morges le dimanche 5 septembre, www.livresurlesquais.ch



Genre | Récit
Autrice | Rosa Maria Unda Souki
Titre | Ce que Frida m'a donné
Traduction | De l'espagnol par Margot Nguyen Béraud et l'autrice
Editions | Zulma
Pages | 190



LIVRES

POUR L'ARTISTE DE LA FAMILLE

Si vous voulez un ouvrage qui détonne parmi tous ceux déjà parus au sujet de Frida Kahlo, ouvrez donc celui-ci. Rosa Maria Unda Souki, peintre née à Caracas, a passé, en juillet 2019, plusieurs mois à Paris pour une exposition qu'elle préparait alors sur l'iconique artiste mexicaine. Elle la vénère depuis toujours et vient de lui consacrer cinq années de sa vie en épluchant toutes les archives à son sujet et en explorant tous les lieux de sa vie. Alors qu'elle attaque le texte prévu pour le catalogue, son esprit vagabonde, s'évade, et revient à cette femme singulière qui l'obsède. Cette divagation donne ce livre-puzzle, qui mêle dessins, bribes autobiographiques, autoportraits de Rosa Maria Unda Souki en miroir avec ceux de Frida, et des témoignages sur son Venezuela natal dont elle s'est exilée. Ce n'est pas (seulement) un livre sur Kahlo, c'est un ouvrage pétaradant sur la peinture, la transmission, la mémoire, la passion. ● **Hubert Artus**

Ce que Frida m'a donné, de Rosa Maria Unda Souki, traduit de l'espagnol (Venezuela) par Margot Nguyen Béraud, avec l'autrice. Éd. **Zulma**, 190 pages, 22,50 euros.



BeauxArts

RENTÉE LITTÉRAIRE

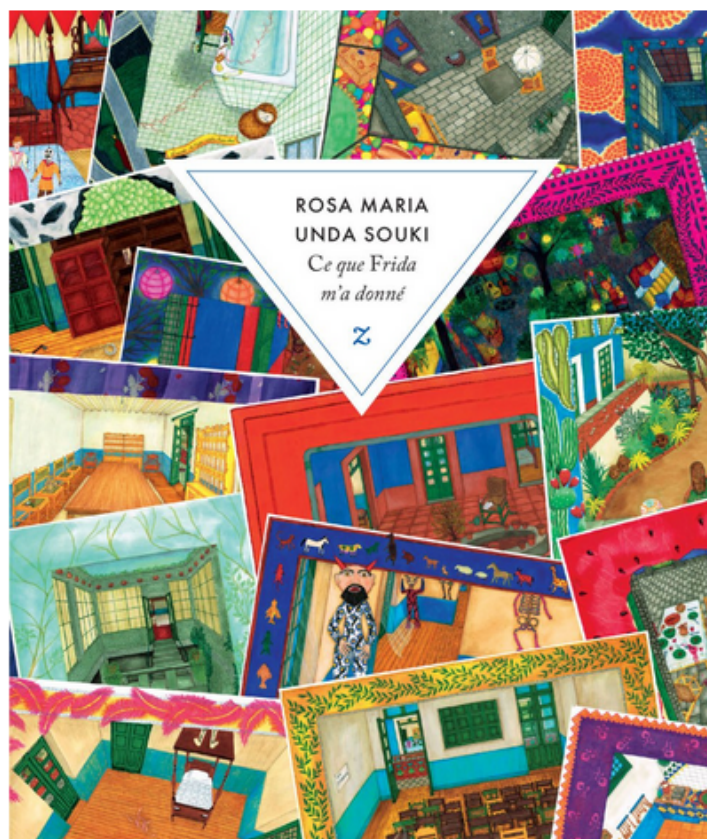
5 vies d'artistes à dévorer en romans

Par **Mailys Celeux-Lanval** • le 13 octobre 2021

Depuis la fin du mois d'août, 521 nouveaux titres se sont glissés sur les étales des librairies. Les critiques l'affirment déjà haut et fort : cette rentrée littéraire jouit d'un excellent cru ! Et si le prix Goncourt n'a pas encore été décerné, notre cœur d'art(ichaut) a déjà élu ses préférés : 5 romans fous d'artistes, de la célèbre Frida Kahlo à l'artiste conceptuel Bas Jan Ader.

1. Le plus beau : *Ce que Frida m'a donné*

Attention, merveille. Pour son premier roman, la peintre Rosa Maria Unda Souki raconte en textes et en dessins sa résidence au Couvent des Récollets, à Paris, où elle a passé un été brûlant à peindre des toiles inspirées de Frida Kahlo. Elle a étudié durant des années sa vie et son art, fouillant ses archives et récoltant les anecdotes. Son coup de génie ? Le récit biographique se mêle à une confession autobiographique, l'autrice liant leurs deux trajectoires avec beaucoup de grâce et d'humour – on sourit, dès les premières pages, quand elle raconte ses valises trop grosses, l'ascenseur trop petit, l'« horrible » café soluble, la frayeur de l'appel du commissaire d'exposition. Quant à Frida Kahlo, elle est présente en miroir, l'autrice rebondissant sur des bribes de son histoire, ses angoisses et ses désirs, pour éclairer son travail, ses toiles. Extrait : « J'ai eu envie de contempler avec elle ce qu'elle aurait vu de sa maison depuis le ciel. Je pensais aussi à mon père, qui vivait ses derniers jours. Ça a donné : *Ailes de paille*. » Une lecture à compléter d'une visite de l'exposition de l'artiste à la galerie Saint-Séverin !



« Ce que Frida m'a donné » par Rosa Maria Unda Souki ⓘ

→ Ce que Frida m'a donné

par Rosa Maria Unda Souki

Éd. Zulma • 192 p. • 26€

Intérieurs infinis

Du 2 octobre 2021 au 5 décembre 2021

Galerie Saint-Séverin • 4 Rue des Prêtres Saint-Séverin • 75005 Paris

www.paris.catholique.fr

Rentrée littéraire

Dix traductions à découvrir

Coates, Powers, Cline... De grands noms de la littérature étrangère nous arrivent enfin en traduction à l'occasion de cette rentrée automnale. Nous avons choisi 10 titres qui se détachent dans cette profusion de sorties de livres.

Publié le 22 août 2021 à 9h00



NATHALIE COLLARD
LA PRESSE

Ce que Frida m'a donné



IMAGE FOURNIE PAR LES ÉDITIONS ZULMA

Ce que Frida m'a donné, de Rosa Maria Unda Souki

Une exposition à venir est un prétexte pour l'auteure à réfléchir à son lien avec la peintre Frida Kahlo, à qui elle a consacré cinq ans de sa vie. C'est aussi une occasion pour Rosa Maria Unda Souki d'explorer ses origines – elle est née au Venezuela – ainsi que ses liens familiaux et le chemin qui l'a menée à Paris, où elle habite désormais. Un récit introspectif, donc, doublé d'une réflexion sur la création et illustré par les dessins de l'auteure. Les admirateurs de Frida Kahlo seront comblés.

Rosa Maria Unda Souki, traduit de l'espagnol (Venezuela) par Margot Nguyen Béraud et l'auteure, Éditions Zulma. Sortie prévue : août

En cinq mots

PREMIER ROMAN

BIO 1977 Naissance à Caracas. 1999 Diplôme des Beaux-Arts et master en technologie de l'image. 2004 S'installe pour la première fois à Paris, où elle se sent désormais chez elle. 2010 Expo individuelle sur les maisons de García Lorca. 2020 Lauréate de la commission des arts visuels de la Cité internationale des arts, elle est exposée dans le monde entier et le sera prochainement à la galerie Saint-Séverin



VALISES

« Que veut dire avoir un chez soi ? » se demande Rosa Maria Unda Souki. « Jusqu'à présent, je n'ai pas cessé d'être nomade. » Caracas, l'Angleterre, le Brésil ou Paris font partie de sa géographie. « Se construire une demeure en soi est une question de survie. D'autant que le Venezuela, où j'ai vécu, n'existe plus. » Il y a chez cette femme chaleureuse et sensible « un décalage, une façon d'être au monde que ressentent beaucoup d'artistes. Très riche, mon enfance m'a formée. C'est mon bagage le plus précieux. Je l'emporte partout avec moi, quel que soit son poids ». Y compris dans ce livre délicieusement inclassable.

PHOTOS : OLIVIER DION

Rosa Maria Unda Souki

En cinq mots



PÈRE

« Le goût de l'art m'est venu naturellement », affirme l'artiste émue qui rend hommage à son père disparu. Cet architecte paysagiste l'a profondément stimulée. « Il me parlait avec un tel enthousiasme de littérature, photographie ou cinéma. » La fillette regardait des heures durant ses plans de travail. La maison est d'ailleurs au cœur de son œuvre. Ici, elle se situe au fin fond d'un petit village vénézuélien. « Un paradis ! Je me sentais en sécurité affective dans ce nid esthétique ».



LUNETTES

« On ne peut pas chanter la vie si on ne parle pas de la mort » et des défunts qui ont marqué Rosa à jamais. Parmi eux, sa grand-mère paternelle, dont elle porte le nom. Dire qu'elle a refusé de se marier. Un scandale ! « J'aime les femmes qui prennent leur destin en main. »



CARNET BLEU

« On est possédé par ce qu'on poursuit. Comment créer des ponts vers d'autres vies ? » Une émotion nous étreint en ouvrant ce cahier, rempli de notes, de photos et de recherches sur Frida Khalo. « J'espère que mon admiration va me guider vers toi. » Un projet qui s'étend sur sept-huit ans. Cette œuvre à part entière constitue la genèse de ce premier roman hybride. « Frida était d'une vitalité folle. J'aime son courage, sa féminité et sa vulnérabilité. » Il existe indéniablement « une familiarité sororale » entre ces deux femmes peintres latino-américaines. « Nous sommes connectées par



ce lien fusionnel à nos maisons. Contrairement à moi, Frida est née et elle est morte au même endroit. C'est pourquoi sa Maison bleue est mythique. » Au départ, Rosa n'imaginait pas unir leurs deux vies, mais cet entrelacs s'impose dans ce roman qui les assemble et leur ressemble.

COULEURS

Le mini atelier de Rosa se situe dans son salon. « Ma palette est forcément liée à mes racines. En Amérique latine, les couleurs font partie du quotidien. » Elles donnent le la à sa joie, teintée de nostalgie. « La peinture est devenue mon langage. Je suis possédée par l'envie profonde de créer à travers les mots, les histoires, les images et les coloris ». Pétilante, l'artiste soutient que

« la création est liée au savoir-faire qui se trouve à l'intérieur de nous. Il suffit de suivre cette "danse des mains" ». Celle-ci donne lieu à un livre merveilleusement bigarré. « Chaque tableau raconte une histoire. Cette expérience mémorielle, à travers mon espace mental et intime, nous rappelle que l'art sauve tous ceux qui sont touchés par lui. » Kerenn Elkaim

ROSA MARIA UNDA SOUKI

Ce que Frida m'a donné

Traduit de l'espagnol (Venezuela) par Margot Nguyen Béraud et Rosa Maria Unda Souki

ZULMA

TIRAGE : 8 000 EX.
PRIX : 22,50 € / 192 P.
EAN : 9791038700512
SORTIE : 26 AOÛT 2021



EN LIBRAIRIES

PHOTO:2/ALAMY/LUCAS VALLECILLOS;
ISTOCKGETTY IMAGES



DANS LES PAS DE LA MEXICAINE

Alors qu'elle travaillait sur son exposition à venir, la peintre vénézuélienne Rosa Maria Unda Souki a été hantée par le souvenir de Frida Kahlo. La Casa Azul (maison bleue) de Coyoacan, où est née, a vécu et a créé l'artiste mexicaine, ne lui rappelle-t-elle pas sa maison d'enfance au Venezuela ? Ainsi Rosa Maria s'est-elle lancée dans l'écriture d'un récit très personnel et illustré où dialoguent leurs deux parcours. La connaissance intime de la vie et de l'œuvre de Frida donne à cet ouvrage une saveur unique.



*Ce que Frida
m'a donné,*
Rosa Maria
Unda Souki,
éd. Zulma, 22,50 €.

